

Adieu, Vélobleu !

L'annonce de la disparition de Vélobleu est une fort mauvaise nouvelle en soi pour les Niçois mais plus encore lorsqu'on comprend peu à peu par quoi sera remplacé ce service existant depuis plus de 10 ans. Vélobleu, au-delà de sa couleur si emblématique, avait *doucement* contribué à une autre image de la ville, se rendant populaire des usagers quotidiens comme des vacanciers. *Doucement*, un peu comme une bicyclette sur une piste cyclable ...

Il est toujours fâcheux de constater qu'un service qui a pleinement rempli son rôle, grâce à la diligence, au dévouement de dizaines de fonctionnaires municipaux, soit concédé à des sociétés privées dont tout indique déjà qu'elles n'auront pas le même sens du service public. En effet, les informations parcellaires diffusées par la mairie mettent en avant des caractéristiques inquiétantes qui font raisonnablement craindre :

-des frustrations immédiates pour les usagers de vélo simple (la très grande majorité des usagers de Vélobleu à ce jour), dont c'est pour beaucoup le moyen parfait d'allier un besoin de déplacement et la pratique d'un exercice physique (seuls 10/100 de la nouvelle flotte étant non-électrique, on peut penser que les 200 vélos simples seront âprement disputés) ;

-une augmentation faramineuse du coût assumé par l'emprunteur : non seulement le tarif de l'abonnement explose mais il devient mensuel (25 euros *par an* pour Vélobleu à comparer avec les 31,99 euros *par mois* pour Lime et 39 euros *par mois* pour Pony, soit une augmentation respectivement de **1535,52% et 1872%**). Exorbitant, notamment lorsqu'on pense à tous ces travailleurs, notamment dans la restauration ou les services de santé, qui utilisent Vélobleu à la fin de leur service (à une heure où n'existe aucune autre offre de transport), dont le budget mensuel sera ainsi gravement affecté. Rappelons, car cette disposition disparaît avec les nouveaux prestataires, que les 30 premières minutes de Vélobleu (correspondant à la grande majorité des déplacements au sein de la ville) étaient gratuites...

-un gâchis écologique de voir privilégier les bicyclettes électriques, alors que l'exemple de dizaines d'autres villes en France et en Europe montrent que ce n'est pas l'approche qu'il convient de suivre : d'une part, la maintenance de ce type de vélos est beaucoup plus capricieuse ; d'autre part et surtout la non-solution du recyclage des batteries aggrave en fait le problème environnemental. Certes, plusieurs quartiers de Nice sont situés sur des collines qui peuvent à la marge justifier leur usage mais la proportion des vélos électriques devrait plutôt concerner 10 /100 de la flotte (alors qu'on est ici à 90 /100 !) :

Notons enfin que la consultation avec les usagers ou les associations niçoises a été soit inexistante, soit totalement artificielle.

Pour toutes ces raisons, il est fort à craindre que ce changement vire assez vite au fiasco de la décision municipale, de nature à rappeler celui qui a prévalu dans d'autres villes lors de similaires et funestes choix (par exemple, à Paris). A quoi bon multiplier les pistes cyclables si c'est pour rendre la simple pratique de la bicyclette plus compliquée, incroyablement plus coûteuse et nettement moins vertueuse en termes écologiques ou de santé physique ?

Pierre Moreau-Péron, usager, déjà nostalgique, de Vélobleu